

Publié le 26 juillet 2011 à 07h58 | Mis à jour le 26 juillet 2011 à 07h58

Un aréopage d'éminents mathématiciens débarque à Trois-Rivières



Le président de la Société internationale des équations aux différences finies, Jim Cushing, a signé le livre d'or de la Ville de Trois-Rivières. On le voit ici entouré de Louis Marchildon, professeur à l'UQTR et Fernand Lajoie, conseiller du district des Estacades et maire suppléant de la Ville.

Photo: Ève Guillemette

Guillaume Jacob

Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) L'Université du Québec à Trois-Rivières reçoit de la grande visite cette semaine. Des dizaines d'éminents mathématiciens provenant de 14 pays sont sur le campus pour assister au 17e Congrès international des équations aux différences finies.

«C'est un des plus importants regroupements scientifiques que l'UQTR ait reçus depuis sa fondation», affirme avec enthousiasme Adel F. Antippa, professeur au département de physique de l'UQTR. Parmi les congressistes, on retrouve notamment le père de la théorie moderne du chaos, le chercheur ukrainien Aleksandr Sharkovsky.

Après Riga, Los Angeles, Munich et Istanbul, le congrès se tient pour une première fois au Canada. Et s'il se déroule à Trois-Rivières, c'est en grande partie grâce au travail acharné du professeur Antippa et d'une poignée de ses étudiants.

«Ce n'est pas commun de voir des étudiants être impliqués d'aussi près dans l'organisation de ce genre de congrès, note Jérémie Mathieu, étudiant en physique et trésorier du comité organisateur. Les congressistes sont agréablement surpris de voir à quel point on est partie prenante de l'organisation.»

Le président de la société scientifique qui chapeaute le congrès, Jim Cushing, a d'ailleurs souligné le grand rôle joué par les étudiants. En retour, ceux-ci ont une chance rare de côtoyer pendant quelques jours les sommités mondiales de leurs champs

d'études. «C'est une expérience enrichissante, affirme Jérémie Gobeil, étudiant en charge de l'organisation. Ça nous apprend à travailler avec le monde professionnel.»

Tourisme académique

Le professeur Antippa croit que Trois-Rivières a plusieurs atouts pour devenir un lieu prisé pour les congrès scientifiques. «La taille moyenne de la ville est un avantage, car on évite ainsi les problèmes de congestion. Avec le fleuve et la beauté du centre-ville, le cadre est idéal pour un séjour réussi.» Seul bémol: l'absence d'aéroport international.

Par ailleurs, le présent congrès international a permis à l'UQTR de se rompre à l'organisation de tels événements. Et au dire d'Adel F. Antippa, les congressistes

seraient impressionnés par la qualité de l'organisation.

«On a maintenant des ambassadeurs qui parleront de l'expérience qu'ils ont vécue ici partout à travers le monde.»

Lors d'une allocution à l'hôtel de ville hier, le président de la Société internationale des équations aux différences finies, Jim Cushing, a souligné que les congrès de la société s'étaient déroulés dans bon nombres d'endroits magnifiques par le passé.

«Trois-Rivières ne fait pas exception», a-t-il tenu à souligner

Note: Les équations aux différences finies sont une branche d'étude fondamentale des mathématiques qui trouve des applications bien concrètes dans plusieurs sphères d'activité: génie, informatique, économie, médecine, etc. «Ces équations sont utiles lorsqu'on veut modéliser un système, explique Louis Marchildon, professeur de physique à l'UQTR. Elles sont notamment utilisées dans la programmation des appareils d'imagerie médicale.»

Partager

Recommander

2

publicité

Annonces Google

Rapports politique

Recevez les dernières informations sur l'actualité politique

www.veriquitas.ca

Condo Altitude Montreal

Nouveau projet Centre de Montreal Tour de verre de 33 étages

www.altitudemontreal.com

Hôtel Brossard

Chambre luxueuse à 99,00\$/nuit Petit-déjeuner inclus

www.hotelbrossard.com

© 2000-2011 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.